

Ruralia

Ruralia

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

15 | 2004

Varia

Le phénomène associatif dans la recomposition territoriale : vers de nouvelles ruralités ?

Thèse de doctorat en géographie, sous la co-direction d'Alain Berger et de Marie-Claude Maurel, Université Paul Valéry Montpellier 3, 623 f°, soutenue le 2 octobre 2004 devant un jury constitué d'Alain Berger, Maryvonne Bodiguel (rapporteur), Claudine Durbiano (présidente), Yves Jean (rapporteur), Marie-Claude Maurel, mention très honorable et félicitations du jury à l'unanimité.

Estelle Regourd



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1056>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 31 juillet 2004

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Estelle Regourd, « Le phénomène associatif dans la recomposition territoriale : vers de nouvelles ruralités ? », *Ruralia* [En ligne], 15 | 2004, mis en ligne le 30 septembre 2005, consulté le 21 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1056>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Le phénomène associatif dans la recomposition territoriale : vers de nouvelles ruralités ?

Thèse de doctorat en géographie, sous la co-direction d'Alain Berger et de Marie-Claude Maurel, Université Paul Valéry Montpellier 3, 623 f°, soutenue le 2 octobre 2004 devant un jury constitué d'Alain Berger, Maryvonne Bodiguel (rapporteur), Claudine Durbiano (présidente), Yves Jean (rapporteur), Marie-Claude Maurel, mention très honorable et félicitations du jury à l'unanimité.

Estelle Regourd

- 1 Le monde rural a subi ces dernières années de profondes mutations. De nombreuses zones rurales s'imposent nouvellement d'un point de vue démographique, économique et politique. La « recomposition rurale » avec ce qu'elle sous-tend en termes d'arrivée de nouvelles populations, en provenance de villes, d'autres régions françaises ou étrangères..., de nouveaux comportements, du point de vue de la mobilité ou de la consommation, d'implantation de nouvelles activités, tertiaires notamment ou de renouvellement des plus « traditionnelles » comme l'agriculture, a d'ailleurs été largement traitée. Pour dépasser cela, il importe d'analyser comment le monde rural assimile ces changements et quelle en est la traduction sur le plan spatial et territorial.
- 2 Très présent en milieu rural, l'acteur associatif, tel qu'il est défini par la loi sur la liberté d'association de 1901, apparaît comme un excellent instrument d'analyse. Par sa nature, sa diversité intrinsèque, ses actions et son investissement rural depuis longtemps éprouvé, il semble en effet incontournable pour analyser les mutations rurales actuelles et leur traduction spatiale et territoriale. Ancré de longue date dans ce type d'espace et faisant bien souvent office d'acteur de premier plan dans des zones de faible densité en mal de sociabilité, il apparaît d'abord comme un témoin privilégié des changements. Par son organisation réticulaire, son caractère tout à la fois endogène et exogène, sa souplesse et sa capacité d'innovation, il paraît jouer ensuite un rôle important dans la

structuration et la production de territoire. Acteur local, collectif mais également porte-parole d'acteurs individuels, il semble être un véritable agent d'évolution et coordonner deux types d'action, décision politique / expériences de terrain socio-économiques et deux types de perception, le milieu rural comme territoire à construire et à défendre / le milieu rural comme espace de vie-espace vécu.

- 3 Fondés sur un double questionnement quant à la vocation territoriale des associations françaises et leur influence sur la définition de nouvelles ruralités, ces travaux s'articulent donc autour d'une interrogation à deux volets : le monde associatif est-il susceptible, d'une part, de *produire* du territoire et, d'autre part, d'intervenir en termes de *conceptualisation* de l'espace rural, alors que ce dernier connaît depuis quelques années une évolution en profondeur ?
- 4 Les deux phénomènes du renouvellement rural et du développement associatif ont déjà été étudiés. En revanche, la corrélation entre eux a rarement été opérée ou bien de façon sectorielle ou monographique, le plus souvent par des historiens, sociologues, économistes ou politologues. Il n'est pas question de rejeter le principe de la monographie, ce type d'approche a d'ailleurs été utilisé de façon très ponctuelle. Pourtant, il est apparu souhaitable de dépasser la seule analyse locale en multipliant les champs d'analyse et les angles d'approche. L'étude pluri-sectorielle retenue relève donc plutôt d'une analyse exploratoire comparative, établie à partir de plusieurs niveaux scalaires prédéfinis. En d'autres termes, la réflexion menée en géographie sociale rurale repose sur une approche globale, basée sur l'étude d'associations tous secteurs confondus et ce, dans un champ d'application diversifié puisqu'il associe six zones d'études, extraites de deux espaces aux dynamiques rurales contrastées : l'Aveyron, marqué par un modèle de ruralité dit « classique », encore fortement caractérisé par l'agriculture, et les Alpes-de-Haute-Provence, présentant un modèle plus hybride, dit « post-rural », marqué par un renouvellement fort et précoce de la population et une réelle diversité des activités.
- 5 Le champ spatial isolé, deux concepts viennent délimiter le cadre théorique : nouvelle(s) ruralité(s) et territoires en recomposition, tandis que deux hypothèses guident la réflexion :
- 6 Le monde associatif peut jouer sur le renouvellement rural et intervenir dans la production de nouveaux territoires ruraux, en exerçant sa vocation territoriale (implication par rapport au développement, à l'assimilation, à l'organisation et à la répartition de nouvelles composantes rurales au sein de l'espace).
- 7 Le monde associatif peut jouer sur le renouvellement rural et influencer la perception de l'espace, donc la production de nouveaux référents spatiaux, d'un point de vue conceptuel (implication sur la définition de la ruralité d'aujourd'hui).
- 8 Compte tenu de ce cadre théorique, la démarche méthodologique est donc définie pour répondre à un double objectif : en premier lieu, saisir l'inscription territoriale des associations, c'est-à-dire leur intégration au sein de territoires ruraux, soit, leur insertion et leur positionnement au sein de ces territoires, indépendamment de toute action vis-à-vis de ces derniers, ce qui équivaut à retenir d'abord l'ancrage rural des associations, pris comme positionnement général vis-à-vis de la ruralité et comme indicateur premier des territorialités instaurées ; puis, l'ancrage spatial des associations, c'est-à-dire leur rapport à l'espace pris comme lien non premier mais indéfectible au territoire ; enfin, leur ancrage territorial à proprement parler, c'est-à-dire leur intégration dans un territoire rural établi et multidimensionnel (social, culturel, politique, économique,

environnemental et spatial... tout à la fois). En second lieu, analyser leur implication territoriale, c'est-à-dire la participation réelle des associations au processus de construction territoriale. Concrètement, elle repose sur deux techniques exploratoires complémentaires, permettant de traiter deux types de données.

- 9 Pour identifier les associations et saisir leurs liens aux territoires, sachant que les statistiques disponibles pour les zones retenues sont rares et partielles, une base de données actualisées a été créée. De nombreuses informations séquentielles et homogènes ont ainsi été recueillies grâce à l'exploitation d'un questionnaire postal soumis à une centaine d'associations. Pour les traiter une approche de type quantitatif, à base de traitement statistique et d'analyse typologique a été privilégiée.
- 10 Pour appréhender le rôle des associations comme acteurs territoriaux, sachant que la volonté d'une analyse la plus fine possible imposait de recueillir directement le discours d'individus sur le terrain, une série d'entretiens a été réalisée cette fois. Une approche de type qualitatif, répondant à la précédente et permettant d'approfondir un certain nombre de points, a alors permis d'analyser ces données brutes.
- 11 Construite à partir de ce double dispositif, la thèse selon laquelle les associations participent à l'émergence de nouveaux territoires ruraux et contribuent à définir les ruralités de demain est alors développée dans trois parties distinctes, elles-mêmes déclinées en neuf chapitres.
- 12 La première partie est consacrée à la présentation de la problématique générale. Les deux grandes questions qui ont conduit à formuler les interrogations sont d'abord reprises. Dans un premier chapitre, la question de l'affirmation de bouleversements ruraux profonds, qui divise nombre de chercheurs actuellement, est ainsi développée. Puis, dans un deuxième chapitre, la question de la poussée d'un phénomène associatif très au fait des préoccupations et des transformations de son environnement et situé au cœur de la société française est, à son tour, explicitée. Cela permet de poser le cadre théorique susdit, de préciser quelques notions et de définir les concepts clés, tout en positionnant la réflexion vis-à-vis d'un certain nombre d'idées. Ensuite seulement (chapitre 3), la série d'interrogations et d'hypothèses émises à partir de ce double constat et mettant en relation les deux volets du problème est détaillée. C'est également l'occasion de préciser l'arrière-plan méthodologique et de justifier les choix relatifs aux terrains d'observation.
- 13 La deuxième partie répond naturellement à la première série de questions. Basée sur une approche analytique à partir d'une base de données étendue, elle traite des points relatifs à l'inscription territoriale des associations rurales. Tandis que le premier chapitre est l'occasion de présenter les champs d'observation, de définir clairement leurs caractéristiques et leur intérêt dans une telle approche, les deux chapitres suivants permettent de poser une première série de résultats. Concrètement, le deuxième chapitre est consacré au caractère rural des associations évoluant dans les campagnes et à sa signification en regard de la ruralité d'aujourd'hui. Quant au troisième et dernier chapitre, il aborde successivement l'investissement spatial des associations en zones rurales et leur inscription territoriale. Les deux aspects sont précisément étudiés et qualifiés, tandis qu'ils donnent lieu à l'établissement de typologies distinctes, permettant de définir le rapport des associations aux campagnes contemporaines et de distinguer des niveaux d'appréhension en fonction de l'échelle privilégiée.
- 14 Prolongement naturel de la précédente, la troisième et ultime partie se focalise, quant à elle, sur l'implication des associations rurales dans le renouvellement rural. Basée non

plus sur la seule exploitation des enquêtes, mais s'appuyant largement sur une série d'entretiens présentés dans le premier chapitre, elle explore précisément les différentes pistes soulevées à la fin de la démonstration précédente. Le premier chapitre est consacré aux différentes formes de participation des associations aux processus de construction territoriale rurale. Le deuxième, radicalement différent dans son approche, puisqu'il est exceptionnellement construit sous la forme d'une monographie, se concentre sur l'intégration des associations dans un jeu d'acteurs territoriaux. Au-delà des modalités d'action, il permet donc d'explorer un ensemble d'associations dans leur environnement et de les observer dans leurs relations aux autres, une fois mises en situation. Pour terminer, le troisième chapitre permet de s'interroger sur l'existence de modèles d'implication territoriale, tout en confrontant les deux approches successives (quantitative et qualitative). Il permet également de remettre en perspective les phénomènes analysés. Il donne accès à un bilan d'ensemble, établi sur la confrontation des résultats obtenus avec les questions et les hypothèses de départ, mais également construit sur la confrontation des approches menées de façon à tirer des conclusions sur l'apport théorique et méthodologique global.

- 15 À l'issue de ce cheminement en trois temps, plusieurs types de résultats se sont dégagés. Une première grille d'analyse des rapports complexes entre associations et territoires ruraux en construction a montré de quelle façon les associations peuvent influencer la façon d'investir, d'utiliser et, au final, de vivre les nouveaux espaces ruraux. Implantées au cœur des campagnes et intégrant des acteurs divers, plus ou moins directement attachés à ces zones, les associations sont ainsi apparues comme étant de bons révélateurs des dynamiques en marche, semblables à un réactif spécifique, non pas chimique mais social, susceptible de faire ressortir les phénomènes en cours en les concentrant, du moins, en concentrant les forces qui les animent. Certains de leurs caractères, tels leurs types de fonctionnement, leurs profils ruraux (retranscrivant des types de ruralité), mais aussi leurs spatialisations (inscription dans l'espace) et leur inscription territoriale (au sens, cette fois, d'ancrage au sein de territoires vivants) se sont avérés particulièrement précieux et utiles pour décrypter les mutations rurales. Ils ont notamment retranscrit les vécus actuels de la ruralité, les formes de plus en plus complexes de la mobilité et les multi-territorialités qui en découlent.
- 16 Une deuxième grille, recentrée sur quelques cas, a révélé que les associations sont aussi capables d'influencer l'identification de nouvelles campagnes (que l'on prenne en compte les questions d'« identité », d'« appropriation » ou les questions de « représentation » et de « perception » des espaces ruraux...). L'analyse des entretiens réalisés à l'échelle la plus fine a permis de montrer que les structures associatives savent infléchir les processus d'évolution rurale de façon beaucoup plus complexe et diverse que les enquêtes menées dans un premier temps ne le laissent penser. En participant aux processus de construction territoriale selon des modalités d'implication variées, en sachant s'insérer dans le jeu collectif des acteurs territoriaux locaux et en sachant participer ouvertement à la mise en définition des ruralités actuelles, par les débats qu'elles ouvrent, les rencontres d'acteurs ou les conflits qu'elles génèrent, les réflexions qu'elles suscitent et les métissages de représentations dont elles sont à l'origine..., elles ont fait la preuve d'une réelle vocation territoriale.
- 17 Enfin, la réflexion dans son ensemble a permis de mettre en avant des conclusions beaucoup plus transversales, relatives au mode de production territorial des associations. De fait, comprendre d'où vient ce potentiel territorial suppose de revenir aux modalités

mêmes de la production territoriale ou, pour être précis, à la façon dont les territoires se construisent au travers de l'action associative. Or, si ces recherches ont démontré combien les associations sont présentes et dignes d'intérêt dans les campagnes du 21^e siècle, elles ont aussi donné à voir le phénomène associatif dans sa véritable essence. Il repose toute entier sur une dialectique simple : l'association incarne un double lieu d'ancrage et de circulation des hommes et des représentations et ce qui pourrait apparaître comme paradoxal fait en réalité sa force. De fait, ce n'est que dans cette dialectique « ancrage / circulation » que le phénomène associatif se pose comme lieu de production territoriale. En d'autres termes, c'est en juxtaposant son ancrage en un lieu, porteur de sens et d'identité, et la circulation d'êtres et d'idées qu'elle favorise, support de dynamisme et de renouvellement, que l'association peut produire du territoire. Pour autant, une précision doit être apportée : l'association ne produit pas toujours du territoire de la même façon partout et les territoires produits par les associations ne sont pas forcément les mêmes selon les régions. Il est vrai que l'on peut retrouver parfois les mêmes déclinaisons, quel que soit le contexte départemental, la zone d'étude ou le type d'espace... Le cas s'est présenté, par exemple, pour les territoires-supports des associations : qu'ils soient « élémentaires, à base administrative » ou « étendards, à base socioculturelle », ils ressortent de la même manière quel que soit le niveau d'approche à travers le filtre associatif, démontrant par-là l'importance actuelle et diffuse de la territorialisation en cours. Cependant, ces travaux ont permis de le mettre en lumière, l'ancrage géographique peut aussi avoir une influence sur l'orientation des associations et leurs effets territoriaux et donc sur la production territoriale de ces structures. Une observation attentive a notamment fait ressortir des orientations territoriales spécifiques en Aveyron et dans les Alpes-de-Haute-Provence, laissant transparaître des degrés d'avancement différents dans des processus que l'on peut rapprocher. Ainsi, les territoires produits par les associations aveyronnaises se sont avérés être avant tout porteurs d'activités renouvelées et de réflexions sur les bouleversements actuels qui touchent les activités rurales en général. En somme, les associations aveyronnaises ont mis en exergue la nécessité d'une remise à plat des activités rurales et sont apparues comme autant de supports de l'évolution du modèle de « ruralité classique » précédemment évoqué. Par contre, les territoires produits par les associations provençales se sont avérés être avant tout porteurs d'identités et de réflexions sur les dynamiques identitaires actuelles. Les associations provençales ont donc fait ressortir la difficulté locale de conjuguer un très fort renouvellement socio-démographique et une quête identitaire de fond et sont apparues comme l'un des piliers de l'évolution du modèle de « post-ruralité » qui prévaut en Provence.

- 18 À l'image des mondes ruraux d'aujourd'hui, la sphère associative s'est donc finalement révélée multiple et complexe. Elle est aussi et surtout apparue comme étant un *excellent révélateur des bouleversements ruraux en cours, un acteur incontournable des dynamiques territoriales actuelles et un indicateur socio-géographique de poids*, parfois bon témoin de la réalité locale, parfois catalyseur pour transformer cette réalité mais, dans tous les cas, outil d'analyse précieux pour les chercheurs en sciences sociales et particulièrement en géographie. Loin d'être close, la réflexion posée ouvre alors la voie à d'autres analyses géographiques et rurales, susceptibles de s'appuyer sur l'objet associatif mais à travers des dimensions temporelle, économique et spatiale nouvelles.